Tu y a été

Au carré de sa coupe rousse
Ses tâches de beauté
Son style farouche
Et sa bouille de poupée

M’emportèrent chez elle
Pour jouer à se maquiller
Et qu’elle m’ensorcelle
Était trop à lui avouer

Amoureux pour rien
Ou pour sa silhouette
Nos airs de gamins
La rendaient la plus chouette

Karen, j’étais ton ami
En Ken, je t’aurais trahi
T’aimer était mon souci
J’en suis resté grandi

Je sais qu’on peut coller
A la terre de l’enseignement
Et saigner du cœur lourd
A ta légèreté

Il est des reines qu’on ne peut convoler
A perdre éperdument

Dans un réflexe balourd
De timidité

Elle était le tableau de mon regard
J’étais le blaireaux de sa bande
Un pilier de son bar
A l’ardoise si grande

Elle la barmaid blindée
Pour le salut du commerce
Des adolescents dévergondés
Qui plus encore bercent

Le bébé de leur âge
Leur ambiance de lutins
Une attirance sage
Non-consommée, putain !

Puy l’Évêque, le 28/03/25, à 08H40